



MAIS POURQUOI... ■ parle-t-on de l'embrasement de la cathédrale à l'occasion des Fêtes johanniques ?

Sur son tableau final, des fumigènes diffusent des fumées dans des tons rouges et orangés, permettant de recréer l'effet des feux de Beng.

SPECTACLE L'investissement des toits de la cathédrale Sainte-Chapelle d'Orléans est le final, le moment que tous les spectateurs du son et lumière attendent. MARIE-CHRISTINE LAMBERT

“ Sur son tableau final, des fumigènes diffusent des fumées dans des tons rouges et or, permettant de recréer l'effet de feux de Bengale

Le soir du 7 mai, Orléans enflamme sa cathédrale sans faire la moindre étincelle. Alors pourquoi parler d'embrasement ? Petit rappel historique...

Demain soir, quand retentiront les premiers riff rock de Deep Purple que la fumée s'échappera des tours de Sainte-Croix la cathédrale d'Orléans s'embrasera !

Pour de faux, tous les Loiré-
tains le savent ! Afin de symboli-
ser le feu, Xavier de Richemont
concepteur du son et lumière
des Fêtes johanniques depuis
2010, usera de fumée et projet-
tera les couleurs appropriées.

Des feux d'artifice étaient tirés depuis 1803, rappelle la fiche des fêtes de Jeanne d'Arc à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel. Puis un embrasement

ment de la cathédrale, par des feux de Bengale rouges ou blancs, s'est pratiqué de 1841 environ aux années 1980. « Il a marqué des générations d'Océanais, qui, pour nombre d'entre eux, continuent à nommer "Embarquement des tours" la scène du 7 mai ».

Si ces deux avaient un tel succès, pourquoi les stopper ? Après l'incendie de l'hôtel du parlement de Bretagne (édifice du XVII^e siècle), dans la nuit du 4 au 5 février 1994, « l'embarquement fut interdit par les architectes des Bâtiments de France ».

Pro et anti s'opposent
En 1995, la circulaire interdisant l'utilisation des feux d'

L'année d'après, l'architecte des Bâtiments de France s'heurte au poids des traditions. *Le Ray* témoigne des échanges « enflammés » entre les anti-islamistes non-foyers de Bengale, d'un

En avril 1997, l'architecte de

Bâtiments de France réitère : « Je n'ai rien contre le caractère festif et très populaire de cet embaumement. L'ai déjà dit [...] qu'il était tout à fait réalisable avec des techniques de fumées froides [...]. Il faut savoir que cet embaumement, à chaud, se

Quelques années plus tard...

* solutions non pyrotechniques » ont finalement laissé place au son et lumière et à des projections d'images. Sur le tableau final, * des fumigènes diffusent des fumées dans des tons rouges et or, permettant de re-

crée l'effet de "feu de Bengale", toujours présent dans la mémoire collective », évoque encore la fiche d'inventaire.

Mais au fait, d'où vient cette idée d'embraser la cathédrale ? Et quelle est sa signification ? Nous n'avons pas vraiment

« Je n'ai pas eu l'impression d'indication et ça n'a pas de signification historique ou religieuse », indique Olivier Bouzet. Selon l'historien médiéviste, le personnage scientifique du Centenaire d'Arc, « ce sont des choses qui apparaissent de façon informelle. Cela fait partie de spectacles qui entourent l'Arc ».

Dernain. Suite à la symphonie de l'été dans le méditerranéen à 22 h 30, pour découvrir le son et lumière « Joanes, voyages universels : zoben 3 ». Embellies et berboies « projets sur la cathédrale, suite de son enlèvement. Accols libre, à redécouvrir tout l'été.